

Module 3: The use of Artificial Intelligence in electoral processes in Lebanon

[00:00:18] **Speaker 1** Bonjour, je suis Ghassen Selmi, spécialiste en transformation digitale et en médias. Je travaille au Programme des Nations Unies pour le développement. Dans cette vidéo, je vais vous présenter la plateforme E-monitor +. Cette plateforme utilise les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle pour réaliser un monitoring et une analyse des paysages médiatiques durant les élections. Durant ces dernières années, les campagnes électorales se passent de plus en plus sur l'espace numérique et l'image classique d'un leader politique qui fait un discours dans un espace public a disparu et a cédé la place à des tweets, des post Facebook, des images, des petites images, des vidéos, etc. sur YouTube. A partir de l'année 2016, on parle de plus en plus de la manipulation de l'opinion publique lors des élections. D'ailleurs, l'année 2016 a été marquée par le scandale de Cambridge Analytica et l'utilisation de données privées de millions de citoyens à des fins politiques. Depuis et lors de chaque élection, on constate une vaste contestation du rôle des réseaux sociaux sur le déroulement des élections et sur les résultats des élections. Des élections crédibles exigent des électeurs qu'ils fassent des choix éclairés sur la base d'informations vérifiées. Cela est particulièrement important à l'ère numérique où la désinformation, le discours de haine, le ciblage, les messages automatisés et adaptés sont devenus de plus en plus courants et ont constitué une menace croissante pour des élections crédibles, pacifiques et transparentes. Alors, à partir de ce constat à émergé l'idée de E-monitor + qui est une plateforme composée principalement de deux modules. Le premier module, est un module de fact-checking qui fournit un espace collaboratif aux journalistes pour dénoncer les fausses informations où ils peuvent utiliser des outils numériques de vérification d'images, de vidéos, etc. et pour publier leur travail autour de la vérification de ces fausses informations dans une vitrine web publique. Le deuxième module, consiste dans le monitoring et l'analyse des réseaux sociaux au travers de la collecte d'informations lors des périodes électorales pour analyser la polarité et le pluralisme politique, les discours de la haine, la violence contre les femmes, on détecte aussi les infractions électorales, des abus, etc. Aussi, ce module peut être utilisé hors période électorale pour l'analyse de sujets thématiques ou pour faire des études sur des sujets thématiques comme par exemple la violence contre les femmes dans l'espace numérique, la présence des jeunes sur les réseaux sociaux et plusieurs autres sujets spécifiques sur le web. E-monitor + a été développée la première fois par le projet électoral du PNUD en Tunisie en collaboration avec la Haute instance de communication audiovisuelle, à l'occasion des élections législatives et présidentielle tunisiennes de 2019. Après, le projet électoral du PNUD a adopté l'expérience, l'a développée et l'a mis à la disposition de toute la région arabe. Dans ce contexte et dans le cadre du soutien du PNUD à la commission de supervision des élections au Liban, la plateforme E-monitoring + a été utilisée pour soutenir l'application de son mandat de monitoring des médias durant la période électorale, cela a été le fruit d'une collaboration entre trois projets du PNUD, à savoir le projet électoral de la région arabe basé à Amman, le projet électoral libanais et le projet électoral tunisien. Au début, une adaptation de la plateforme au contexte et aux lois libanaises a été faite. Puis à peu près 30 moniteurs ont suivi une session intensive de formation sur la méthodologie de monitoring des réseaux sociaux et le débusquage des fausses nouvelles et surtout sur l'utilisation de la plateforme E-monitor +. Lors de cette expérience, E-monitoring + a permis d'identifier des violations électorales, des contenus de désinformation, des discours de haine, de la violence à l'égard des femmes, du pluralisme politique, de la polarisation politique. La plateforme a pu aussi suivre une quantité importante de contenus sur les médias traditionnels et numériques, c'est à dire les médias audiovisuels et l'espace numérique, surtout sur Facebook, Twitter, YouTube, aussi via la presse électronique, la

télévision, la presse écrite et la radio, ceci, en trois langues, en arabe, en français et même en anglais. En effet, la plateforme collecte du contenu en ligne grâce au "scrapping" et au "crawling" web, ce contenu vient surtout de pages Facebook et Twitter, de candidats et de pages d'influenceurs, de pages web ainsi que des pages Facebook et Twitter de médias traditionnels. Du contenu s'ajoute également à la plateforme à travers les moniteurs déjà formés en la matière. Ensuite, tout ce contenu et toutes ces données sont automatiquement analysés par différents algorithmes, élaborés en interne par le PNUD, mais aussi par d'autres algorithmes "open source" qui utilisent l'intelligence artificielle pour détecter les discours de haine et pour détecter les violences contre les femmes et les violences de manière générale sur le web. Cela inclut aussi différents algorithmes d'apprentissage automatique pour détecter le discours de haine et effectuer une analyse des sentiments, une classification des sujets, des thématiques, des post, etc. Les résultats de l'analyse des données de la machine et des moniteurs ont été visualisés sur la plateforme et publiés dans des rapports périodiques. Cette première utilisation de l'intelligence artificielle dans le travail institutionnel de la commission électorale libanaise lui a permis d'améliorer le travail, le suivi et l'analyse des données. Ceci est strictement conforme avec son mandat. Par exemple, lors des élections législatives de 2022, plus de 1'300 articles de la presse électronique ont été analysés et à peu près 1'500 heures de contenus audiovisuels ont été monitorés. La plateforme a analysé automatiquement plus de 250'000 post Facebook et Twitter, dont 15'000 post ont été analysés directement par les moniteurs. Tout cela a été fait durant une période de deux mois. En outre, E-monitor +, a aidé à faire une analyse des dépenses financières lors de la campagne électorale, non pas seulement sur les TV et les radios, c'est à dire liées passage des candidats sur l'espace audiovisuel, mais aussi les dépenses financières sur l'espace web et surtout sur Facebook. Enfin, l'intelligence artificielle permet d'analyser une importante quantité de données mais ne donne pas toujours des résultats exacts et précis. Il y a toujours une marge d'erreur, vu que ce sont des modèles non spécifiques et qui essaient d'analyser des données massives selon un modèle d'apprentissage prédéterminé. Ainsi, la construction d'un modèle d'intelligence artificielle de très haut niveau nécessite une énorme quantité de données traitées selon des hypothèses qui peuvent être en partie biaisées. Une combinaison avec une vérification humaine - dans notre cas, le travail de ces 30 moniteurs -, permet de comparer les résultats avec une plus grande précision. Un tel mandat de surveillance nécessite un minimum d'autonomie en ressources humaines et matérielles et donc un mandat clair au niveau légal pour l'institution de l'État qui le conduit. Enfin, les premières expériences avec cette technologie a montré qu'il est aussi très important d'assurer une veille et de faire une analyse des réseaux sociaux sur le long terme d'une manière permanente, hors période électorale, pour suivre et des sujets thématiques, indépendamment des élections et des contraintes électorales. Merci.